

Alexander KIRIYATSKIY
UNIVERSITÉ DE
FACULTÉ DES LETTRES
DÉPARTEMENT DE LITTÉRATURE OCCITANE

Motivation de thèse

«LES INFLUENCES SUR LES POÈMES GUILLAUME IX DUC
D'AQUITAINE (1071-1127)»

pour obtenir le grade de Docteur en Lettres (Ph. D.) présentée publiquement par

ALEXANDER KIRIYATSKIY

au Directeur de Thèse, M. le Pr.

1) **Base.**

Ce qui motive ma thèse présentée à mon admission à l'Université s'intègre dans la structure d'un examen en détail de chaque poème de Guillaume IX duc d'Aquitaine. Il illustre mes analyses des «cartographies» de ces mêmes influences et les «approximations» de leurs images cachées vers les sujets des œuvres de Guillaume IX. Notre thèse s'appuiera sur les recherches des différents chercheurs, alors que notre travail dévoilera que les chansonniers de Guillaume IX étaient, en très large partie, liés à une réception de type oral sur la base de 1) leur métrique, 2) des alternances des syllabes longues et brèves et 3) des rimes qui nous conduiront à la cartographie des croisades. Au proche orient et en Espagne, leur activité illustrera les origines arabes, antiques et celtiques de ces trois ordres poétiques dans les poèmes de Guillaume IX. Sur la base de leurs «approximations» dans l'actualité du XIe siècle, l'introduction de notre recherche aura le titre «Trois traits du travail analysant les connaissances». Son premier chapitre s'appellera «Un peu de l'histoire des langues romanes et de leur littérature», car la réalité artistique et culturelle de cette époque n'avait pas pour origine des images. La partie (A) de ce chapitre expliquera Les œuvres poétiques du IXe au XIe siècle et l'appartenance de plusieurs œuvres du XIe siècle à trois cycles. Leurs comparaisons à la réalité contemporaine ramène vers leur double avantage afin d'expliquer leur limites de la méthode philologique traditionnelle reconstruisent un opéra lyrique à partir du livret. C'est la raison pour laquelle, la 2e partie (B) de ce chapitre s'occupera du premier manuscrit littéraire du IX siècle en italien. Le 2^e chapitre s'intitulera «Concept des Troubadours». Son 1^{er} paragraphe (A) expliquera l'absence de rime dans le premier monument poétique en français au IX siècle. Son 2e paragraphe (B) sera consacré aux rimes primitives en langue d'Oïl du Xe siècle. La 3^e partie (C) de ce chapitre analysera l'empreinte des rimes orientales des troubadours sur la base de leur «cartographie» et de leurs «approximations». Le paragraphe (D) attirera notre attention à la liste des troubadours les plus fameux dans l'histoire de la littérature. Cette partie de notre introduction se fondera sur la «Cartographie occitane. Approximation à la poésie des troubadours». Ce chapitre développera l'idée que Lo coms de Peyteus a conçu les œuvres de Guillaume de Malmesbury et d'Odéric

Vital – actifs en Angleterre et en Normandie, des territoires assez éloignés du Poitou et elles mentionnent l'activité d'écrivain de Guillaume IX. Le paragraphe (E) illustrera sept groupes des alternances rimées selon les règles des monorimes des troubadours. Le IIIe chapitre de notre introduction s'appellera «But final» et se basera sur l'évaluation de l'héritage universel du XIe siècle. Le dernier chapitre de notre introduction se limitera à la Méthodologie. Son paragraphe (A) dévoilera trois types de comparaisons et trois types de confrontations opposées. Le paragraphe (B) illustrera trois groupes de facteurs qui aident, parfois, à analyser les poésies lyriques ou en relation avec le sujet.

2) Thématique et problématique

Le titre de notre thèse LES INFLUENCES SUR LES POEMES GUILLAUME IX DUC D'AQUITAINE illustre la thématique de notre recherche. Cette dernière aura neuf chapitres. C'est la raison pour laquelle, notre 1^{er} chapitre aura le titre «La maîtrise du jongleur des mots et des rimes». Son paragraphe (A) s'intitulera «Destin». Ce dernier essaiera de démontrer que l'absence de Guillaume IX dans l'ensenhamen de Guereau de Cabrera (vers 1165) n'est que l'absence de la concrétion de Guillaume IX parmi ses contemporains. Nous développerons l'opposition à l'idée que leur absence dans les recueils les plus anciens confirment l'absence du désir de reconnaître le fondateur » d'une tradition poétique dans la voix du pécheur laïque Guillaume IX. Nous caractériserons le rôle d'Alénor, la petite fille de notre duc d'Aquitaine. Le paragraphe (B) tentera de définir l'invention des clés poétiques empreintes de théorie. Le 2^e chapitre de notre thèse sera intitulé «L'analyse historique du septième poème «Pus vezem de novelh florir» de Guillaume IX duc d'Aquitaine selon la méthodologie mentionnée (les idées maîtresses, les problématiques, le credo, etc. et l'analyse sur la frontière entre la critique littéraire et la linguistique). Nous ne dévoilerons que l'influence des hymnes 3 anonymes du VIII au IX siècles. Les sujets des chansons ne s'identifient avec des personnages historiques. Ce chapitre tentera de dévoiler les allusions cachées sur le passé interdit à travers l'union de l'antiquité païenne et les images oubliées des barbares.... Plusieurs des noms des troubadours cachent une signification métaphorique qui exclue toute possibilité d'identification et renvoie à une appellation poétique bien attestée, entre le VIe et le XIe siècle, dans plusieurs régions d'Europe. Particulièrement, ce même chapitre illustrera l'héritage poétique de cette période qui jalonne tout le premier millénaire afin d'étudier les sources de Guillaume IX aux confins des époques. Notre thèse démontrera que ces derniers ont conçu le fondement des histoires de Guillaume IX. Notre analyse des premiers 6 sextaines ne reflétera que les images oubliées des celtes et leur logique selon l'exigence chrétienne. Nous illustrerons que cette dernière conduit le 7^e sextaine vers de ce poème à la dévotion familière à la Vierge: l'"Ave maris stella", et un peu plus tard, peut-être le "Salve redemptoris mater", l'"Ave regina coelorum" ou des hymnes de pèlerins comme l'"Urbs Jerusalem beata"... Le contenu devait avoir les limites traditionnelles. Nous analyserons structurellement chaque poème de Guillaume IX, où vous voyons l'art rhétorique des poètes latins. Notre recherche illustrera les allusions cachées de Guillaume IX sur l'héritage antique. Tous les hymnes du VIII au IX siècles sont forts intéressants à considérer pour l'histoire de l'évolution de la poésie médiévale et les rapports de cette évolution avec l'élaboration de la poésie française. Le paragraphe (B) de ce chapitre fera l'utilisation de la critique littéraire sur la frontière avec la linguistique. L'évolution des langues oblige à concorder avec le temps. Celui-ci démontrera que 4 strophes avec la rime (A) des sextaines (AAABAB) correspondaient à la métrique et à l'alternance des syllabes brèves et longues de l'un des poèmes d'Ambrosius Mediolanensis, alors que les vers avec la rime (B) n'en sont que glyconiens avec la réduction _VV_(V), alors que la dernière syllabe qui n'était jamais accentuée en latin classique, disparaissait. Au XI siècle, la réduction de la majorité des mots a fait disparaître les syllabes avec les consonnes après chaque lettre accentuée en latin.

Mais encore, les réductions n'étaient ni réglées ni systématisées. C'était pourquoi, l'accent tombait en occitan parfois sur les syllabes qui devaient disparaître mais encore n'on pas disparu. Cette nouveauté grammaticale est entrée dans les règles poétiques de la nouvelle langue: Barbite carm(en). Notes de chanson(-) Avras e vens, Don es javzens, etc., selon les réductions ou selon la translation de l'accent à l'accent suivant.

Notre 3^e chapitre aura le titre « «Chanson», le meilleur poème de Guillaume IX selon le goût d'Alexandre Leupin de l'Université de Louisiane».

Son paragraphe (A) présentera les citâtes du chercheur Leupin qui démontreront nos découvertes dans le paragraphe (B) sous le titre «"IV Farai un vers de dreyt nien" et l'influence d'Ambrosius Mediolanensis (IV s.) et de Dracontius (V s.) ». Ici, nous déterminerons trop précisément que le sujet du 2^e sixaine du poème analysé reflète directement l'influence d'un quatrain concret d'Ambrosius Mediolanensis. "Merveilleuse économie de ces chants pour la première fois entonnés par le peuple fidèle en la basilique de Milan de 386! Pour répondre à une exigence impériale d'avoir à abandonner aux Aliènes plusieurs églises, l'évêque Ambroise s'était enfermé avec son troupeau dans cette basilique." ("La littérature latine du Moyen Âge" par Jean Pierre FOURCHER III - Les premiers poètes chrétiens. Prudence. p. 15. PRESSE UNIVERSITAIRES DE FRANCE 108, Boulevard Saint-Germain, Paris 1963). Pourquoi Guillaume IX ne pouvait pas voir son image dans le chanteur, le héros du jour, alors qu'il ne sait pas à quelle heure il est né comme la plupart des chrétiens non de ce monde au IV siècle? Les romains n'étaient ni allègres, ni irrités. Le veilleur de la nuit profonde aux derniers siècles de l'Empire Romain, comme Guillaume IX, n'était ni étranger ni privé avec la nouvelle Croyance. Il ne savait rien d'autre que rencontre le final des voyageurs nocturnes, alors qu'il était doté de la nuit fée séparant cette nuit de la nuit prochaine. Notre analyse du 4^e sextaine persuade que Guillaume IX veut être pauvre et miséreux que soit la peur de mourir près de son défenseur médecin Dieu, selon son empreinte supposée de Dracontius, le poète chrétien de la fin du Ve siècle (Dracont. Contr. 194-198 (4-198) n'est pas corrompu dans l'unique manuscrit Neapolitanus IV E 48 entre 197et 198 est compréhensible sans sa formulation explicite en prose). Peut-être, c'est l'allusion que Guillaume IX croit qu'il est né miséreux parce qu'il a peur de mourir comme son existence miséreuse qui ne sait rien que n'entend ni dire. Mais les richesses de ses poèmes chansons formulent la potence et relèvent les cœurs alors que lui même voudrait aller au médecin comme à l'aube. En même temps, comme dans le vers de Dracontius, sa pauvreté du destin sur le cheval sait apporter la crainte au matin, où il fait que soit l'effroi à ne pas savoir aucune raison. Il cherche le médecin des malheureux toujours pour persuader les puissants que le médecin puisse guérir la peur. Le chanteur aime de la même vie, comme s'il s'agit dans le poème de Dracontius, on lui croit le défenseur médecin dans le rôle de son ami qui objecte sa poésie. Parce que son ami la transmettra au monde. Notre 4^e chapitre s'intitulera «Dame Agnès ou Dame Arsèn dans les images opposées de deux chevaux dans le premier poème de Guillaume IX. L'influence d'Horace (I S. av. J. C.)». Son paragraphe (A) attirera notre attention sur l'alternance des syllabes longues et brèves. Ici, nous expliquerons que son empreinte est la quatrième strophe majeure d'Asclépiade qui était réalisée dans le poème « I — (AD MAECENATEM)» du livre «CARMINVM LIBER PRIMVS — Odes I » de Quintus Horatius Flaccus. Notre analyse du texte étudiera le 1^{er} poème du premier troubadour. Au Moyen Âge, la fiction des auteurs réels se produisait sur la base de la circulation traditionnelle de la telle chanson «comme si elle était» de tel ou de tel «auteur». Le paragraphe (B) décrira les traits du Moyen Âge qui formulent les goûts de ses poètes de néant. La partie suivante (C) unira les premières publications des troubadours et l'école poétique au cœur de la dame. Le 5^e chapitre illustrera «—Pos de chantar m'es pres talenz— ...de Guillaume IX et le «Monument» d'Horace ». Le paragraphe (A) caractérisera le poème «Exegi monumentum». Nous tenterons de supposer que le poète Gottschalk (? -868) a influé sur la naissance de

l'image du fils dans cette chanson de Guillaume IX. L'hymne "Ut quid jubes" de Gottschalk était la source de l'image du fils du dernier poème du duc d'Aquitaine. "Dans son exil lointain et douloureux", Gottschalk composa ce poème comme la réponse à un jeune moine de l'abbaye d'Orbais qui, bien inconsciemment, lui avait demandé de lui envoyer un chant de jubilation. "Mon fils que viens-tu demander", lui écrit l'exilé. Ce paragraphe dévoilera que le poème "Psychomachie" de Prudence a influé sur sa décision de quitter le fils et du 2^e et au 5^e quatrain de cette chanson analysée de Guillaume IX. Le paragraphe (B) présentera les derniers quatrains du poème «Pos dè chantàr m'es près talèntz» de Guillaume IX, où trouvera les réflexions des poèmes «J'ai construit le monument» et «Aux lyres» d'Horace. De la même façon, nous trouverons les rapports entre ce dernier poème de Guillaume IX et un fragment poétique en latin qui décrit la même conception de la vieillesse dans la "Controverse" de Dracontius (Dracont.Contr.166-171). Notre 6^e chapitre sera consacré à l'idée de Francesco Benozzi que chaque chanson des troubadours est l'histoire particulière qui a son propre sujet. Ce chapitre illustrera le deuxième but de notre thèse, de composer les mêmes traductions poétiques, est l'individu de Guillaume IX dans ses chansons. Cette partie de l'étude devra embrasser les particularités de chaque son poème dans la guerre entre la latinisation de toute l'Europe et la naissance de la poésie populaire de néant en patois. En fin d'analyse la naissance de la nouvelle littérature. Nous réaliserons l'approbation de la traduction poétique en français 1) selon la raison, 2) selon la ligne 3) selon l'interprétation poétique de tous les poèmes de Guillaume IX duc d'Aquitaine. Le lecteur français doit entendre les mélodies métriques de l'individu cosmique de Guillaume IX et selon leur analyse littéraire. L'individu individu de Guillaume IX est libre et identifié au Cosme dans les choix des formes et des thématiques. Ce même libertinage et la passion idolâtre conduisaient Guillaume IX aux poètes lyriques comme Venante Fortunat à travers ses chansons. Au contraire, le développement thématique de chaque œuvre produit son sujet, c'est-à-dire, la narration sublimée qui enrichit la nouvelle condition courtoise. Sa contradiction et sa liberté renouvelée conçoivent l'opposition au lyrisme du passé et du futur, alors que la liberté détruit l'idéal céleste du lyrisme à travers sa naturalisation. Il faut rappeler que le même lyrisme, qui était formulé de Sapho et d'Horace à l'époque antique, se soumet aux normes du Moyen Âge formulées au VI^e siècle. Il était impossible de fixer ces normes sans codification, c'est-à-dire, sans sentiments codifiés à travers les allégories des images. Les unités des mêmes images n'avaient aucune connexion dans la prose. En outre, les joues des mots jolis des 6 lyriques touchaient les cœurs sans sujet par la codification. Il y avait la liaison des joues des images allégoriques qui était ouverte au cœur et n'était jamais comprise à travers le cerveau. Nous dévoilerons que les poèmes de Guillaume IX ont trois groupes par leur genre. Seules trois chansons parmi toutes onze correspondent aux catégories du genre lyrique et appartiennent à notre premier groupe.

1) Elles portent les titres: «IX Mout jauzens me prenc en amar (Gai et jovial je me prends à aimer)», «X Ab la dolchor del temps novel (A la douleur du temps nouveau)» 2) Le deuxième groupe a les chansons du genre descriptif. Elles décrivent l'état spirituel du poète. Leur lyrisme est très conditionnel, car le sujet descriptif domine toujours et s'approche de la narration. En outre, il ne devient pas encore narratif. Les poèmes du deuxième groupe s'appellent: «IV Farai un vers de dreyt rien: (Je ferai un vers du droit néant (d'aucun droit))», «VII Pus vezem de novelh florir (Puisque nous voyons de nouveau fleurir)», «VI Ben vuelh que sapchon li pulzor (Bien on veut que on sache le contraste)» et « XI Pos dè chantàr m'es près talèntz, (Je peux chanter tout ce que m'est pris du talent) ». 3) La narration sarcastique s'attribue au troisième groupe. Elle oblige à dominer le sujet sur la description concrète de chaque événement. Au troisième groupe de narration sarcastique appartiennent les poèmes suivants : «I Companho, // faray un //vers ... convien: (Compagnon, je ferai un vers... convenable)», «II Compaigno, non puosc mudar qu'eo no m'effrei (Compagnons, je ne puis pas déplacer que je n'ai de quelque émoi) », III, «V Farai un vers, pos mi sonelh (Je ferai un

vers puisque je suis endormi) », «VIII Farai chansoneta nueva (Je ferai la chansonnette nouvelle). Le traducteur poétique démontre que Guillaume IX est l'initiateur du rameau de tous les troubadours. Sa recherche effective essaye de garder 7 groupes par lesquels se formulent 10 types d'alternances rimées. Ces dernières produisent les règles des monorimes des troubadours. Elles sont apparues sous l'influence de onze chansons de Guillaume IX. Le but de ces traductions attire l'attention sur la particularité de l'individu et de son Cosme poétique qui s'enveloppe dans les œuvres de Guillaume IX. Il faut analyser philosophiquement chaque quatrain, chaque sixain ou chaque septain dans lequel la réalité démontre qu'aucun phénomène ne peut pas apparaître de néant sans influences des phénomènes précédents. Le traducteur doit dévoiler de quelle façon se réalise la théorie des influences des fragments poétiques et de leurs formes d'Ambroise, d'Horace et d'Adjal Andalou, etc. sur Guillaume IX. Il y a un examen de l'histoire de la littérature. Il conçoit les suppositions des influences des hymnes anonymes du VIII au IX siècles sur «VII – Pus vezem de novelh florir », de saint Ambroise (IV s.) et de Dracontius (Controverse 194-198 (4-198) du V s.) sur «Farai un vers de dreyt rien », de la même Controverse 194-198 (4-198) de Dracontius, l' »Ut quid jubes »de Gottschalk (? -868) et de la « Psychomachie » de Prudence (V s.) sur «Pos dè chantàr m'es près talèntz », du le poème « O admirabile veneris idolum » du cycle anonyme «Cambridge song » sur « Farai chansonetta nueva », de « Cantique des cantiques » de Pierre Damien (1006 -1072) sur «Mout jauzens me prenc en amar» et de « Pange lingua» de Venance Fortunat (VI s.) sur «X Ab la dolchor del temps novel». Leurs particularités poétiques s'examinent à travers la méthodologie littéraire. La fin de ce chapitre illustrera les héritages poétiques de Guillaume qui se présentent à travers les alternances rimées de Bertran de Born (XII-XIII ss.), du premier poème anonyme en italien archaïque, Colin Muset (XIII s.), de Jacopone da Todi (XIII s.) en Italie et de Johan Ruys (XIV s.) (Juan Ruiz) en Espagne. Ces influences enveloppent les thématiques et les problématiques de Guillaume IX sur le « Rythme Laurentien », une chanson de Colin Muset, la poésie de Johan Ruys. Nous essaierons de démontrer que le premier troubadour Guillaume IX doit être présenté à travers les traductions poétiques, car il est le premier antipode de Venance (Venante) Fortunat initiateur du lyrisme supérieur en Europe médiévale. L'esprit de chaque traduction démontre que Guillaume IX est le premier poète qui introduit la narration érotique opposée à l'idéal symbolique de la lyrique médiévale du VI au XI siècle.

4) Méthodologie. Deux aspects

Notre recherche a les analyses de cinq formes distinctes (de l'exploration (a), de la généralisation (b), de l'individualisation (c), de l'appréciation (d) et de la contemplation (e)). De plus, il existe deux aspects des analyses des œuvres. Le premier processus de notre recherche est général. Il recherche les traits communs des pensées. Il examine les sphères communes de la propre tendance. Le premier pas embrasse les conceptions historiques (1), les idées générales des œuvres (2), les problématiques communes (catégories, objets, sujets et leurs circularités) entre les philosophes différents (3), les thématiques (4), les idéaux esthétiques (le regard sur le monde et le recherche d'idéal dans le monde). Le premier processus analyse l'origine des images (5) ou des idées, les intentions esthétiques, l'appartenance à quelque tendance du temps (6).